

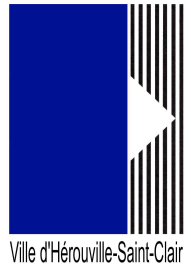


Rayons X

Le journal qui radiographie l'actualité de l'Association Cyclotouriste Hérouvillaise



Numéro 54 - Mars 2020



L'ACH est soutenue par la Ville de Hérouville Saint Clair

L'ACH est affiliée à la Fédération Française de CycloTourisme et parrainée par le Conseil départemental du Calvados

Éditorial

Après Paris-Brest, j'ai été marqué par le récit de Vincent, l'implication de Magali et surtout une photo d'elle les yeux éclatés !

J'ai imaginé qu'elle pourrait nous raconter SON Paris-Brest, vécu de l'intérieur, loin de notre plaisir égoïste de pédaleur. Alors, c'est vrai, et j'espère que je ne serai pas interpellé par les forces de l'ordre, car je l'ai quelque peu harcelée pour qu'elle nous livre son vécu. Et comme rien ne m'arrête, je me suis dit qu'on pouvait aussi demander à d'autres leur vision particulière de leur conjoint et du vélo.

Merci à Magali et Catherine de leur gentille compréhension. Et aussi à Sylvie qui les a rejointes pour nous livrer le premier roman-photo de Rayons X ! Martine a décliné l'invitation, va savoir pourquoi...

Ça donne, je pense, un Rayons X particulier, qui change de ce que vous avez l'habitude de lire ou voir. En tout cas, perso, j'en suis fier !

Bonne lecture à vous.

Daniel FIANT

Daniel en a rêvé, Magali l'a fait !

Lors de la remise des récompenses pour les rayons 2019 qui a eu lieu à Hougate, Daniel m'a proposé de lui écrire le récit du PBP vu de l'intérieur. L'idée était intéressante. Il a fallu se replonger dans les souvenirs quelquefois embrumés par la fatigue de l'épreuve.

Depuis son inscription à l'ACH, Vincent enchaîne les sorties, BRM et les rayons. Il n'est pas souvent à la maison le week-end. Et pour cause, il a un objectif sous jacent : le Paris Brest Paris.

Il se pré-inscrit mais il n'y a plus de place. Qu'à cela ne tienne, il continue de pédaler.

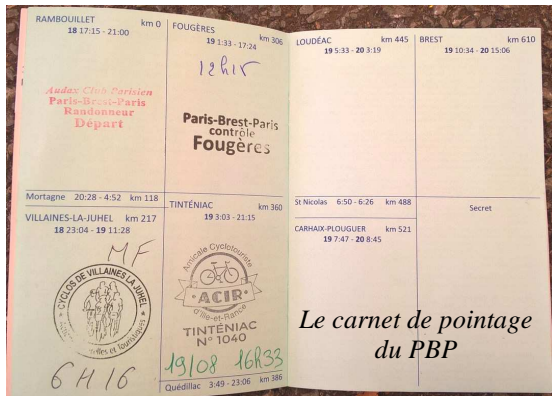
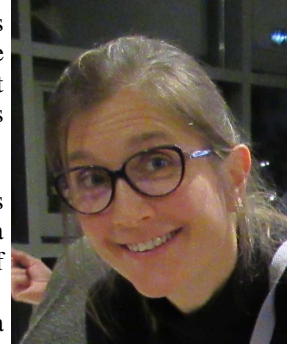
Même s'il a levé le pied, il valide le BRM 600 dans la foulée.

Bien mal lui en a pris ! Le soir du 23 juin, mails et textos abondent. Il reste des places pour le Paris Brest Paris !

Sans réfléchir, il s'inscrit. Je me dis : « pas de stress c'est dans deux mois ». L'aventure commence : préparation matérielle, mentale, physique.

Dès lors, ses week-ends sont consacrés au vélo.

Il va même falloir écourter nos vacances d'été afin de nous rendre à Rambouillet. Arrivés à Rambouillet, contrôle du vélo et récupération du carnet de route. C'est assez rapide car très bien organisé.



Le carnet de pointage du PBP



Ensuite, nous visitons le centre de Rambouillet. L'ambiance est festive, chaleureuse. Toutes les nationalités se côtoient. C'est la fête locale. Les rues et les boutiques sont décorées à l'effigie du PBP.

Le soir, sans avoir réservé, nous trouvons une chambre d'hôtel et mon chéri d'amour me propose d'aller dîner au restaurant. Chose rarissime !

Petit dîner en tête à tête tout en étant



Jonathan

14200 HÉROUVILLE ST CLAIR - 02.31.47.66.88



entourés de participants de PBP.

Après un sommeil réparateur et un bon petit déjeuner, direction la Bergerie afin de procéder aux dernières vérifications. Nous nous rendons sur un petit parking du centre-ville bien tranquille. L'ambiance festive de la veille a laissé place à une ambiance studieuse.

Vincent est concentré. Il prépare son vélo, ses affaires. Un pharmacien, autochtone, cycliste à ses heures perdues, à la retraite, vient vers nous et nous fait un brin de causette. Il encourage Vincent.



Nous laissons le véhicule sur le parking et nous nous rendons au point de départ de la course.

Dernier instant en amoureux, dernière photo. C'est parti Vincent se rend dans la zone de départ. Je me retrouve seule, entourée de milliers de personnes. C'est parti pour de longs mo-



ments d'attente.

Je me positionne devant le 1er pointage. Je suis ainsi sûr de ne pas le louper.

J'entends

les différents appels. 18h, son heure approche. 18h05, c'est son départ. Que de monde. Il ne passera devant moi que 30 à 40 minutes plus tard.

Une photo, un coucou et c'est parti pour 1200 km.



Je pars directement vers la voiture afin de me rendre le plus vite possible au 1er point de contrôle. Je dois bien faire attention à ne pas prendre la route des cyclistes. J'ai prévu des cartes.

Pendant ce périple, j'ai plusieurs objectifs :

- Le soutenir moralement. Je lui ai transmis tous vos messages d'encouragement. Ils lui ont fait chaud au cœur. Merci pour lui.
- Anticiper et trouver les bonnes routes pour me rendre aux différents points de contrôle.
- Anticiper l'arrivée de Vincent (si je roule à 20km/h, combien de temps il va mettre pour faire x km).
- Préparer les vêtements de rechange, la nourriture...
- Calculer le temps restant pour être dans les temps.
- Attendre (Après « Je t'aime » de L. Fabian, je propose à Daniel d'ajouter à sa playlist « Je t'attends » de J. Hallyday)

Arrivée à Mortagne au Perche, je retrouve Vincent, épuisé. Il a roulé toute la nuit. Il a froid. Il se couche dans la voiture, se restaure et se réchauffe. Il se plaint... 1er doute : repartir ou arrêter.

Je l'encourage. J'essaie de trouver les bons mots. Vincent a retrouvé sur la ligne de départ Agostino, une personne avec qui il a déjà roulé et avec qui il s'entend bien. C'est un bon point pour repartir. Il se requinque et rejoint Agostino (qui était lui aussi éprouvé par cette 1ère étape). Mais à deux c'est mieux !

Malgré l'heure matinale, l'ambiance de Villaines la Juhel est très festive. Je retrouve un Vincent plus combatif.



Il se restaure et repart.

J'arrive de bonne heure à Fougères. Je dois absolument trouver une prise électrique afin de recharger l'éclairage avant du vélo. Je me retrouve aux dortoirs. Je fais la connaissance de bénévoles très sympathiques. Batteries rechargées, direction Tinténiac puis Loudéac.

On se restaure et on va dormir 4h. Il fait froid, très froid.

Direction Carhaix-Plouguer.

La traversée des Monts d'Arrée est très fraîche : brouillard et il ne fait que 4°.

A Carhaix-Plouguer, je vois déjà des personnes sur le retour... C'est incroyable

L'arrivée à Brest est comme une délivrance. Agostino et Vincent sont heureux.



Ils ont la banane. Ils ont réussi ! Photos et chapeau ! Mais il ne faut pas s'endormir sur nos lauriers. Il faut penser à repartir.

C'est ici que nous rencontrons Gilles. Il s'est blessé et cherche un véhicule qui pourrait le ramener à Rambouillet. C'est parti pour l'aventure à 4. Il ne peut pas finir la course mais il pourra la vivre de l'intérieur.

Gilles est d'une aide précieuse, il devient mon co-pilote.

Nous repartons. Carhaix-Plouguer, Loudéac, Tinténiac.

A Fougères, nous retrouvons un Michel quelque peu inquiet. Ça se comprend. Les minutes, les heures filent. Les doutes s'installent. Agostino fatigue. Vincent repart seul. Agostino a besoin de plus de temps de récupération. Il semble très éprouvé. Je fais tout mon possible pour le booster. Et c'est reparti. Il retrouvera Vincent, un peu plus tard, sur la route. Ouf !



A Fougères, j'ai eu la chance de rencontrer Georges Groussard. Il a participé à 7 tours

de France et a été 10 jours maillot jaune sur le Tour de 1964. C'est une personne charmante et fort sympathique. L'attente à Mortagne au Perche est interminable. Les heures passent. Vincent et Agostino n'arrivent pas. Il commence à faire nuit et Vincent est en lunettes de soleil.

Je refais mes calculs (si je roule à 20 km/h, combien vais-je mettre pour faire 84km). Mais personne n'arrive.

Enfin les voilà ! La nuit est tombée. Ils ont plus de 2h de retard. Ils sont déconfits et refroidis. Moi aussi, car on pense maintenant aux risques. On apprendra par la suite qu'ils ont porté secours à une personne qui avait chuté. Elle était sans casque.

Je n'ai pas ou peu dormi. La conduite de nuit devient difficile. Gilles remarque que je fais des embardées et que je suis fatiguée. Effectivement, je suis tellement fatiguée que j'ai des hallucinations. Gilles m'oblige à m'arrêter. Nous dormons une heure et nous repartons pour Mortagne où nous rencontrerons le groupe de Stéphane Gibon.

A Dreux, nous faisons une sieste. Je mets mon réveil à sonner. J'ai tellement peur de louper l'arrivée de Vincent. Le réveil sonne. Gilles me dit de ne pas me presser, nous avons le temps. Je lui dis que non et que je suis sûre qu'il va arriver. Je le sens.

Et bien oui, il venait d'arriver ! Restauration, dernier calcul et c'est reparti pour la dernière ligne droite : la Bergerie Nationale ! Ils ont un moral d'acier. Je récupère tout ce dont ils n'ont pas besoin pour rouler. Ils voyageront légers !

La distance entre Dreux et Rambouillet est courte et il faut toujours faire attention de ne pas prendre la route des cyclistes. Grâce à Gilles, nous sommes arrivés à temps pour voir l'arrivée d'Agostino et de Vincent ! Je suis heureuse et soulagée.

Nous tombons dans les bras les uns des autres. Ils ont réussi dans les temps. Ils sont fatigués mais heureux.

Magali LION

Magali LION

Magali LION

Magali LION

Magali LION

Magali LION

Magali LION

Magali LION

Magali LION

Magali LION

Magali LION

Magali LION

Magali LION

Magali LION

Magali LION

Magali LION

Magali LION

Magali LION

Magali LION

Magali LION

Magali LION

Magali LION

Magali LION

Magali LION

Magali LION





Lettre anonyme

Quand il entretient une relation particulière avec un certain Monsieur Météo et prend de ses nouvelles au moins trois fois par jour....

Quand dans ma liste de courses faut pas oublier les pâtes sous peine d'incident diplomatique en cas de rupture de stocks...

Quand je prends mon petit dej tranquillo à 9h et qu'il met le couvert pour 11h30 pétante avec au menu : jambon coquillettes, j'appelle les copines : « je suis célibataire cet aprem !... ? »

Quand il décrète à 13h15 qu'il sort avec sa Petite Reine, je n'y vois que du bleu, c'est normal on est lundi !!

Quand il m'annonce faussement dépité qu'il doit « se rhabiller » c'est pas pour investir dans les pulls cachemire ou chaussures italiennes mais ça lui permet d'amortir le choc de sa commande de vêtements « techniques ».

Quand il me propose une virée en voiture à Lisieux ou dans la Manche jusqu'à Brix, c'est pas pour un pèlerinage ou faire du tourisme mais j'en profite pour faire du shopping pendant qu'il rend visite aux vélocistes.

Quand ses soirées de chaque premier jeudi du mois sont planifiées c'est pas pour une séance de cinéma (quoique...) mais je l'accompagne avec un agenda pour éviter les surprises.

Quand t'additionnes tout ces indices je ne dois pas avoir besoin de te faire un dessin, tu as bien compris je partage ma vie avec un cyclo de l'ACH pour le meilleur et pour le pire !

MAIS Qui suis-je ?



Hommage

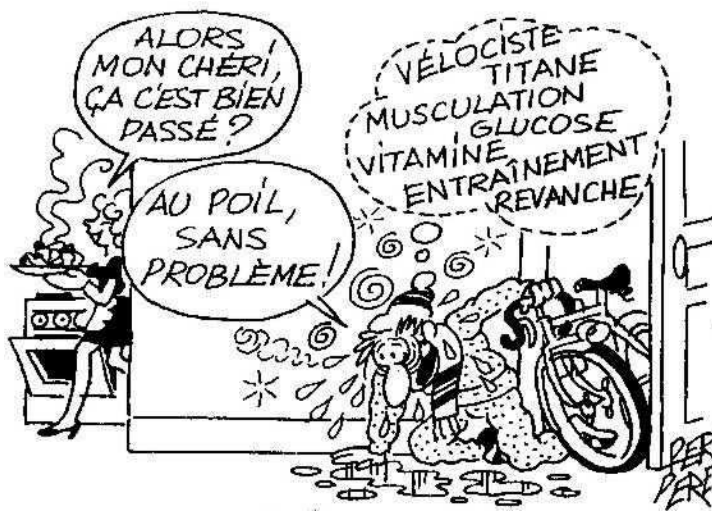
Je voulais rendre hommage à toutes celles ou ceux qui attendent, patiemment -ou pas- le retour des pédaleurs, partis pour des routes lointaines à la recherche de leur Eldorado. Parce que, si on aime le vélo, faut dire que ça prend un chouia de temps... et ce temps là, nous ne le mettons pas à profit pour un voyage à Venise, une visite à la belle-mère ou les courses chez Leclerc.

Alors, oui c'est vrai, notre plaisir est égoïste, mais c'est aussi pour préserver notre allure de jeunesse, notre port altier et notre profil qui vous fait tant nous apprécier.

Bon, j'en rajoute un peu, mais dites vous bien que si vous pensez que notre petite reine est plutôt une grande casse-pieds, qu'elle perturbe vos organisations, il arrive parfois voire souvent suivant la forme (ou les formes...) qu'elle nous procure courbatures et petits bobos. Bref, vous voilà vengé(e)s.

Un grand merci à vous pour votre patience... et votre indulgence.

Daniel FIANT



Début de saison à Troarn

Nous étions sept à Troarn: Vincent, Laurent, Daniel, Jacques, Didier R, Guy G et moi. Première sortie inscrite au calendrier du club hors de nos bases. Agréable c'est à dire sans trop de vent et sans pluie. Bon accueil par le club de Troarn, qui devrait participer à notre 150. Cinq Hérouvillais ont effectué le 63 km (+ AetR à vélo) et deux (Vincent et Didier) le 80 km. On est partis ensemble et on s'est retrouvés à l'arrivée.

Et nous étions précédemment trois au brevet d'Ifs/Hérouville : Olivier, Stéphane et moi. Du vent assez fort et parcours sans grand intérêt (3/4 de plaine).

Michel CHAUSSEPIED



Qui était la "tête en l'air" qui manquait d'air... ce 5 février ?



Ce mercredi-là, après avoir parcouru 30 km, le pneu arrière d'un de nos copains est à plat : crevaison ! Une laborieuse et longue réparation va se faire sous la protection du panneau « Danger cycliste »



Prévoyance ???



Et pourtant, elles étaient partout à chercher le trou

En tout cas, il a fallu plus de 30 minutes à 7 paires de mains expertes pour réussir à réparer.



Courageuses, elles se sont précipitées sur la roue



Elles ont inspecté la jante, le pneu...

...changé et gonflé plusieurs chambres à air

avec cartouche de CO2 ou pompe traditionnelle mais en vain...



Car notre infortuné cyclo avait emporté 2 chambres à air de rechange mais une était déjà percée et l'autre avait la valve cassée



Au bout d'un certain moment, gros délire au sein du groupe !



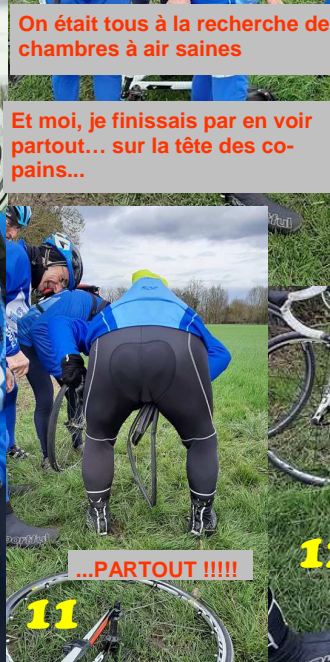
Sylvie ANNE



...dans leurs mains....



...autour de la tête de Jacquot...



On était tous à la recherche de chambres à air saines

Et moi, je finissais par en voir partout... sur la tête des copains...

...PARTOUT !!!!!



Finally, grâce à la solidarité des copains, notre malheureux sportif a pu rentrer « gonflé à bloc » au bercail !

Mais depuis, dès qu'il y a une crevaison au sein du groupe, c'est toujours lui qui se fait chamber !!

Les blagues de chantier

de Patrick Truel

Hier, je suis allé chez le caviste à vélo et j'ai acheté une bouteille de whisky. Spontanément, j'ai mis la bouteille dans le panier porte-bagage du vélo.

Alors que je m'apprêtais à partir, je me suis rendu compte que si jamais je tombais, la bouteille se casserait.

Alors, j'ai bu toute la bouteille de whisky d'une traite et je suis rentré. Vous n'allez pas me croire mais cette magnifique idée de boire tout mon whisky s'est avérée providentielle car je suis tombé sept fois sur le chemin de retour !

Imaginez un seul instant ce qui serait arrivé à la bouteille si je n'avais pas été aussi bien inspiré.

Je suis toujours épaté par la puissance de la pensée !



Gonflé !



Les avez-vous remarquées ? À plusieurs endroits dans Caen, il existe des stations de gonflage pour les vélos.

Pour l'occasion, la photo a été prise en face du Zénith, sur la promenade Napoléon, autre particularité très appréciable qui permet de relier la Prairie à la rue de Bayeux, sans feu ni véhicules.

Quand les choses sont bien faites, il faut savoir les apprécier et les souligner. *DF*

Les chercheurs de fèves

Encore un beau succès pour notre traditionnelle galette des rois. Nous étions 33 à partager ce premier moment convivial de l'année. Les galettes ont été appréciées, reines et rois fêtés. *DF*



Les photos du présent numéro sont de Magali, Sylvie, Catherine, Michel et Daniel.

Les dessins des pages 4 et 5 sont de Guy Perpère, extraits de « La grande meule et la moulinette ».